

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

Nous vous proposons ce circuit de visite dont chaque point est détaillé ci-dessous :



- 1 – Aire de stationnement
- 2 – Port de Guiche
- 3 – Sentier de Corisande
- 4 – Château de Guiche
- 5 – Bourgade de Guiche, la Plaçote

Distance : 1600 m. Dénivelé : 35m. Durée de la visite : 1h à 1h30.

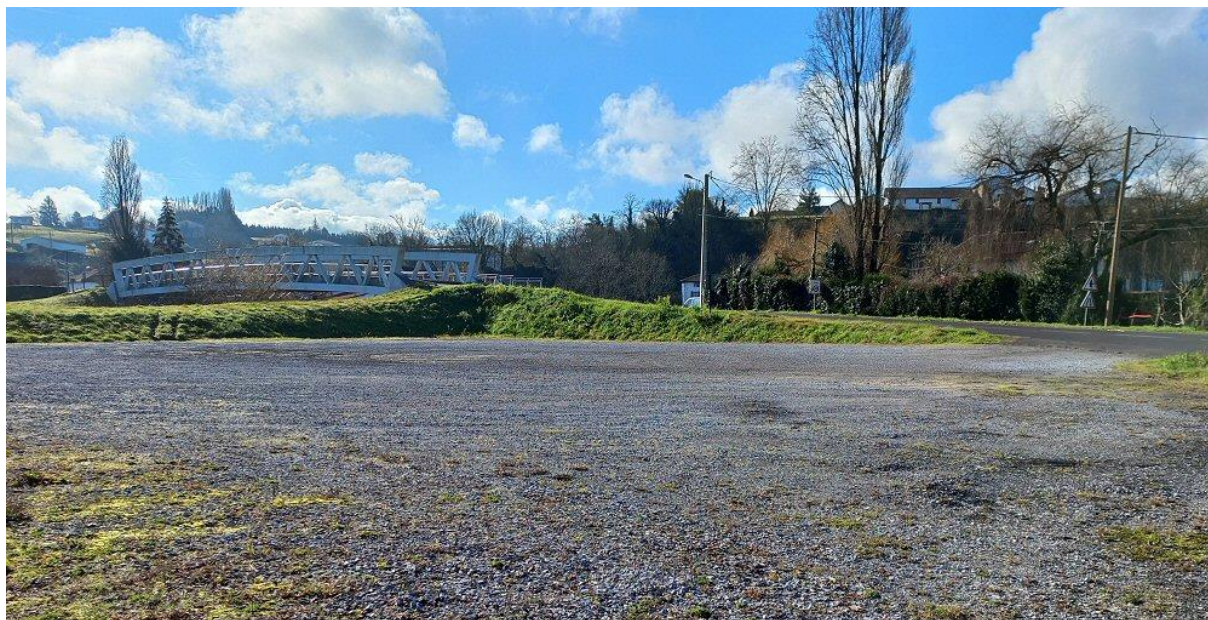
Ce document peut être téléchargé sur le site de la Mairie de Guiche :



guiche.fr/visites

Aire de stationnement du Port de Guiche

L'aire de stationnement du Port de Guiche se situe sur la route de Sames, en direction de Peyrehorade. Depuis le Port de Guiche, il faut traverser le pont, l'aire se trouve alors immédiatement sur la droite.



De ce lieu vous pouvez accéder au Port de Guiche en traversant le pont et en empruntant la passerelle. Soyez prudent.

De l'autre côté du pont se trouve la véloroute Orthez-Bayonne. Vous pouvez également accéder à l'esplanade du Trinquet ou visiter le Port et la Bourgade de Guiche (page précédente).

Port de Guiche

Le paysage autour du Port de Guiche, autrefois naturel, a été profondément modifié par l'activité humaine au fil des siècles. Des fortifications médiévales aux carrières de pierre, en passant par l'animation des ports, chaque transformation témoigne de l'évolution du village et de son lien étroit avec la Bidouze.



Le Port de Guiche en 1882. © Archives départementales des Landes (Fond Trubert)

Un paysage transformé par l'homme

Pendant des millénaires, jusqu'à l'an 1000, le paysage était entièrement naturel. Rappelons que ce que nous voyons aujourd'hui est un paysage transformé par l'homme.

Face au Port de Guiche, s'étend une vaste plaine (barthe) longeant la Bidouze, tandis qu'au sud, une colline boisée descendait autrefois abruptement vers la rivière. Cette colline a depuis été largement modifiée par l'activité humaine liée à l'exploitation d'une importante carrière de pierre calcaire.

Pas de digue, pas de maisons telles qu'on les voit, pas de château, pas de pont, pas de route... Par contre, il y avait du poisson en abondance, du gibier, des fruits, quelques animaux domestiques, des terres cultivées sur de petites surfaces défrichées. Une population peu nombreuse s'activait autour d'abris de fortune, utilisant quelques embarcations sommaires.



Carte postale datée du 27 septembre 1904. Cherchez les différences !

Le port principal, au nom d'Arriet, s'est installé au fond de la vallée où coule un ruisseau qui prend sa source au Bourg de Guiche (le cœur du village).

A partir de l'an 1000, un lieu fortifié

Tout change à partir de l'an 1000, avec la construction d'une première fortification en bois à l'emplacement de l'actuel château. Elle est incendiée en 1257 par les Bayonnais. D'importants conflits entre Bayonne et Guiche ont marqué la première partie du 2e millénaire.

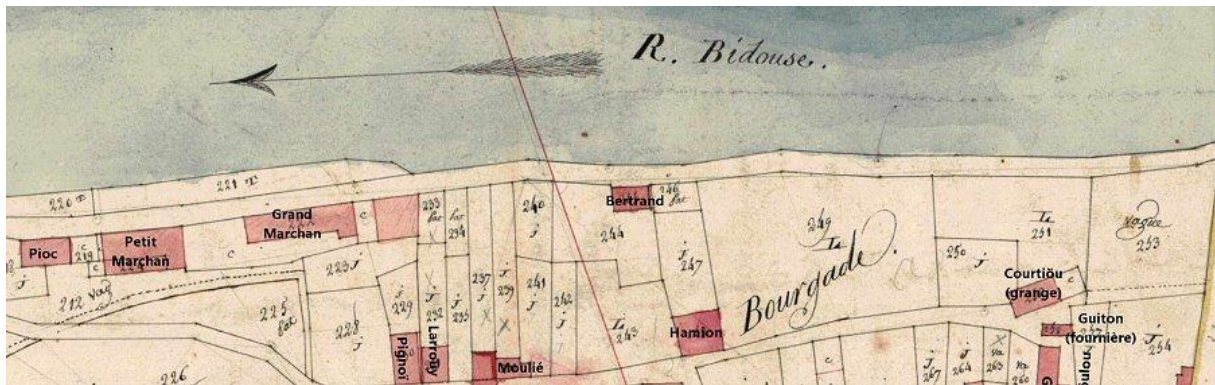
Au cours du XIVe siècle, le château, a été reconstruit en pierre, tel que vous le voyez aujourd'hui. Forteresse défensive, il servait principalement les intérêts des seigneurs locaux.



Le Port de Guiche en 1903. © Archives départementales des Landes (Fond Salleron)

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

La falaise avec au-dessus l'actuel sentier de Corisande s'est formée au XIXe siècle. Avant cela, le terrain suivait une pente naturelle, visible dans une zone préservée.



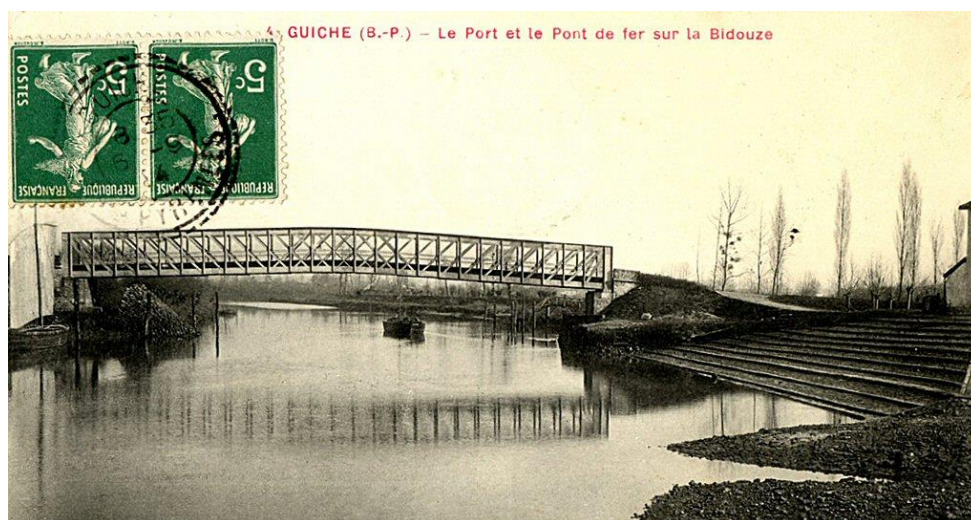
Extrait du cadastre 1817 © AD64

Le cadastre de 1817 montre des parcelles, pour la plupart cultivées, ainsi que quelques habitations. Des sentiers reliaient le Port et la Bourgade, perçus comme une seule entité.

Le Port de Guiche ou Port d'Arriet

Guiche comptait de nombreux ports, celui-ci étant le principal. Il a été très animé, avec une activité batelière qui a perduré jusqu'aux années 1960, incluant la pêche, le transport de marchandises, de pierres et de passagers.

Témoin du passé, la cale à gradins en pierre date de la fin du XIXe siècle. Cette rampe inclinée, constituée de pierres de taille de Bidache, permettait l'accostage, la mise à l'eau des embarcations, ainsi que le chargement et le déchargement des bateaux et l'embarquement des voyageurs. La passerelle, ajoutée récemment, facilite désormais l'accostage des bateaux.



Carte postale, le pont est installé depuis peu (autour de 1910)

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

Le pont métallique, ou pont de Latxague, qui enjambe la Bidouze a été installé en 2017, remplaçant un premier pont datant du début du XXe siècle. Ce premier pont métallique avait remplacé un bac, en service pendant de nombreuses années, après que le précédent pont en bois, situé plus en aval, fut démoli vers 1770.

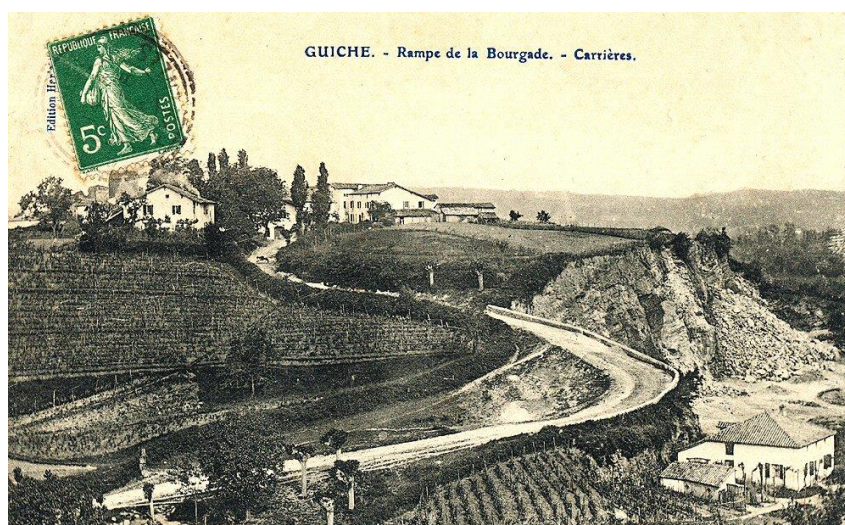


La Bidouze sans le pont

Ce lieu est un point de pause pour ceux qui empruntent la véloroute reliant Orthez à Bayonne, en passant par les communes de Bidache et Urt.

La carrière du Port de Guiche

Dans ce village aux nombreuses carrières, ce n'est qu'au début du XIXe siècle qu'une intense activité d'extraction de pierre calcaire démarre au Port de Guiche, jusqu'alors interdite par les ducs de Gramont. Cette exploitation, réalisée à grande échelle, a mis en danger plusieurs maisons sur le flanc de la colline, aujourd'hui disparues.

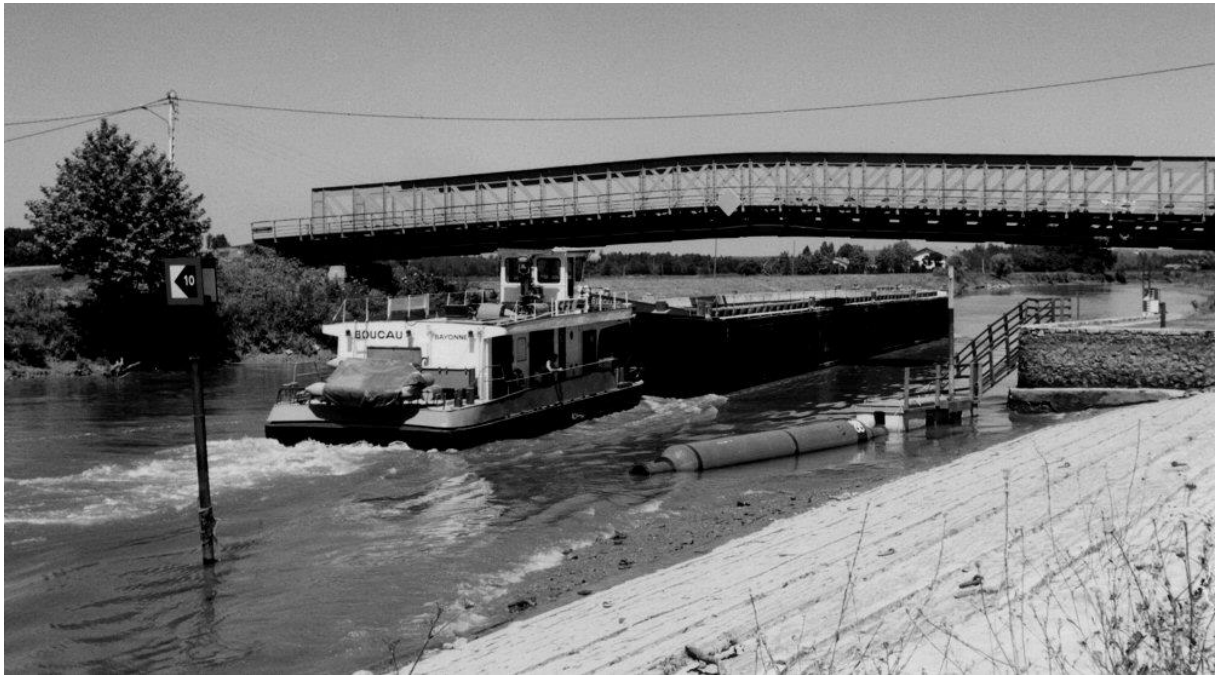


Ancienne carrière dite de Gramont ou Labarrère (autour de 1910)

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

À Bayonne, les allées Boufflers, les quais autour de la Mairie et les allées Marines ont englouti une grande quantité de pierre, provenant principalement des carrières de Guiche, qui étaient la principale source en volume.

L'extraction de la pierre s'est poursuivie de 1966 à 1993, avec des péniches transportant quotidiennement la pierre depuis la carrière des Arroques (aujourd'hui le lac de Guiche) jusqu'à la cimenterie des Ciments de l'Adour, au Boucau.



L'un des derniers voyages de l'une des péniches des Ciment de l'Adour

Il est difficile de quantifier le volume total, mais cette pierre, transformée en ciment, est présente dans presque toutes les maisons construites ou rénovées durant cette période, que ce soit dans le Béarn, les Landes ou le Pays Basque.

L'habitat

À partir du XVI^e siècle, la Bourgade abritait une population importante, principalement composée de travailleurs liés à la batellerie, au commerce et à l'artisanat. En lien avec le Port de Guiche, elle formait un ensemble distinct du Bourg de Guiche, avec un mode de vie différent.

Ce lieu, composé du Port et de la Bourgade, était un point de passage où transitaient marchandises et passagers. Les maisons abritaient à la fois les habitants, les outils, les marchandises, les récoltes et les animaux.

En bordure de rivière, les maisons étaient habitées uniquement à l'étage par une population souvent indigente, tandis que les propriétaires résidaient au Sequé (sur les coteaux) ou à la Bourgade.

Le sentier de Corisande

Le sentier de Corisande, nommé en l'honneur de Diane d'Andoins, nous plonge dans un passé où Guiche, au Moyen Âge, jouait un rôle stratégique. De la fortification médiévale aux transformations du paysage par l'activité humaine, ce lieu raconte une histoire riche d'agriculture, de pêche, de commerce et d'exploitation de la pierre.



Le sentier de Corisande

Diane d'Andoins, également connue sous le nom de Corisande, comtesse de Guiche, a donné son nom à ce sentier.

Ce sentier surplombe une falaise artificielle, créée par l'exploitation d'une importante carrière au XIX^e siècle et au début du XX^e. Il relie l'esplanade du château à celle du trinquet et au Port de Guiche.



Depuis ce point, vous pouvez observer le relief naturel partiellement préservé ainsi que les aménagements récents, près de la Bidouze, avec maisons et jardins.

Le château a été construit pour défendre cet emplacement stratégique sur un éperon rocheux, autour duquel s'est développée la Bourgade de Guiche. Son importance vient de la proximité de la Bidouze, de l'Adour et des Gaves réunis, qui se jettent dans l'Adour sur la commune de Sames, au nord-est.

Un lieu stratégique

Ce lieu avait une importance stratégique autour de l'an 1000, marquant la limite nord de l'ancien Royaume de Navarre et lui offrant un accès à l'océan. C'était un point de transit pour les marchandises en provenance du Pays Basque, des Landes, du Béarn, des Hautes-Pyrénées, du Gers et du pays Toulousain.

Ce lieu était propice à l'enrichissement facile, car l'Adour était littéralement barré par une nasse, constituée de véritables barrages de pieux disposés en deux rangées en forme de dents de scie, traversant le courant.

Cette nasse capturait un grand nombre de poissons tout en entravant la navigation et l'écoulement des eaux. Connue sous le nom de « nasse de Saubagnac », d'après l'un de ses concessionnaires, elle se situait entre les maisons Loustaunau et la Grand Borde, en face de l'île de Mirepech, au nord.

Draps, vin, viande, poisson, cuirs, pastel de Toulouse, froment et autres marchandises transitaient par ce lieu. Au XVe siècle, cela générait de grandes richesses, profitant au roi d'Angleterre par l'intermédiaire de la famille Albret et d'autres familles régnautes.

Mais cette prospérité suscitait également de nombreuses convoitises et oppositions, notamment de la part de la famille de Gramont à Bidache, ainsi que les seigneurs locaux de Peyrehorade, Bayonne et Dax, provoquant de nombreux conflits. Tout cela prit fin au cours du XVIe siècle.

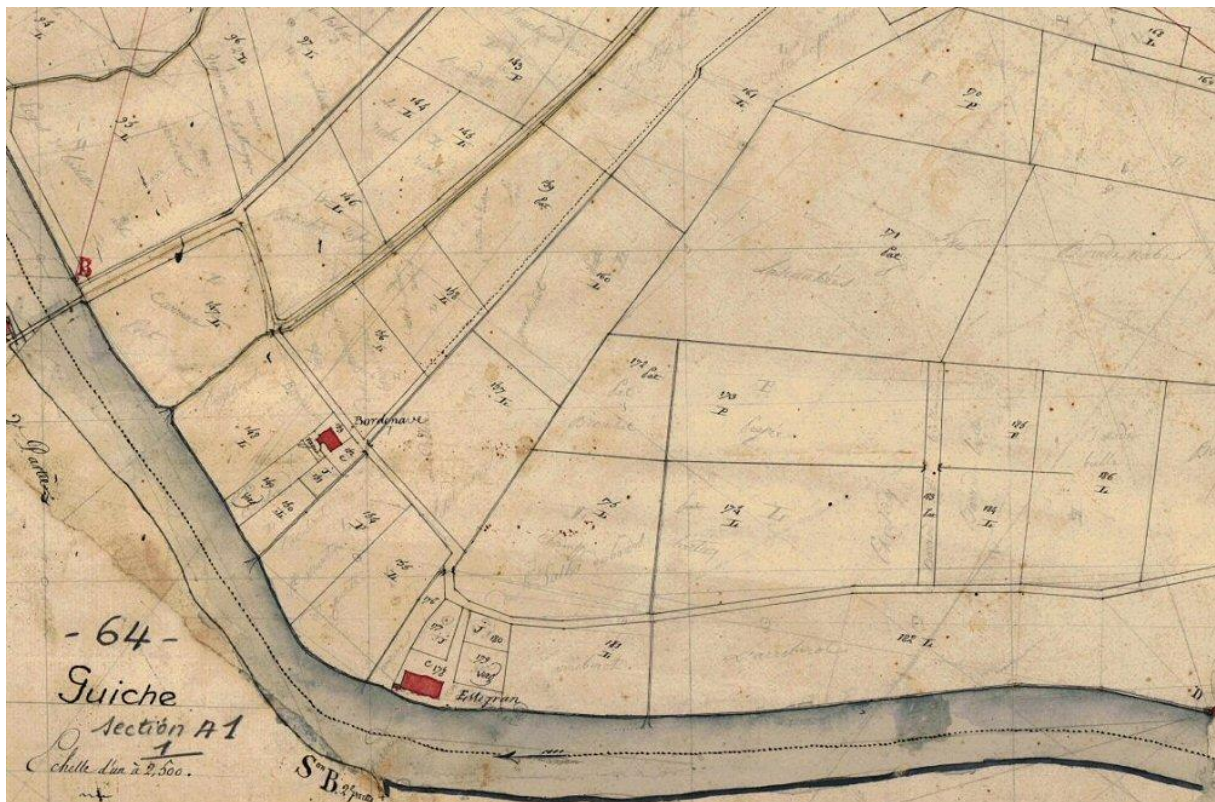
La barthe de Hache

La vaste plaine, appelée barthe de Hache, qui sépare les fleuves des coteaux, a été assainie à partir du XVIe siècle. Des digues y ont été élevées, des fossés creusés, et des systèmes de portes installés pour réguler les entrées d'eau.

C'est également à cette époque que sont apparues les constructions bordant l'Adour et la Bidouze, des bordes qui marquent une phase de colonisation. De nombreuses familles s'y sont installées, au plus près de leurs activités agricoles ou de pêche, tandis

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

que les propriétaires résidaient sur les coteaux à l'abri des inondations (au *sequé*). La plupart des maisons portent le nom de leur propriétaire, comme « Borde Garat », « Borde Hiriarton », « Borde Chuhenne », etc. A noter que certaines maisons proches de la Bidouze servaient d'entrepôts.



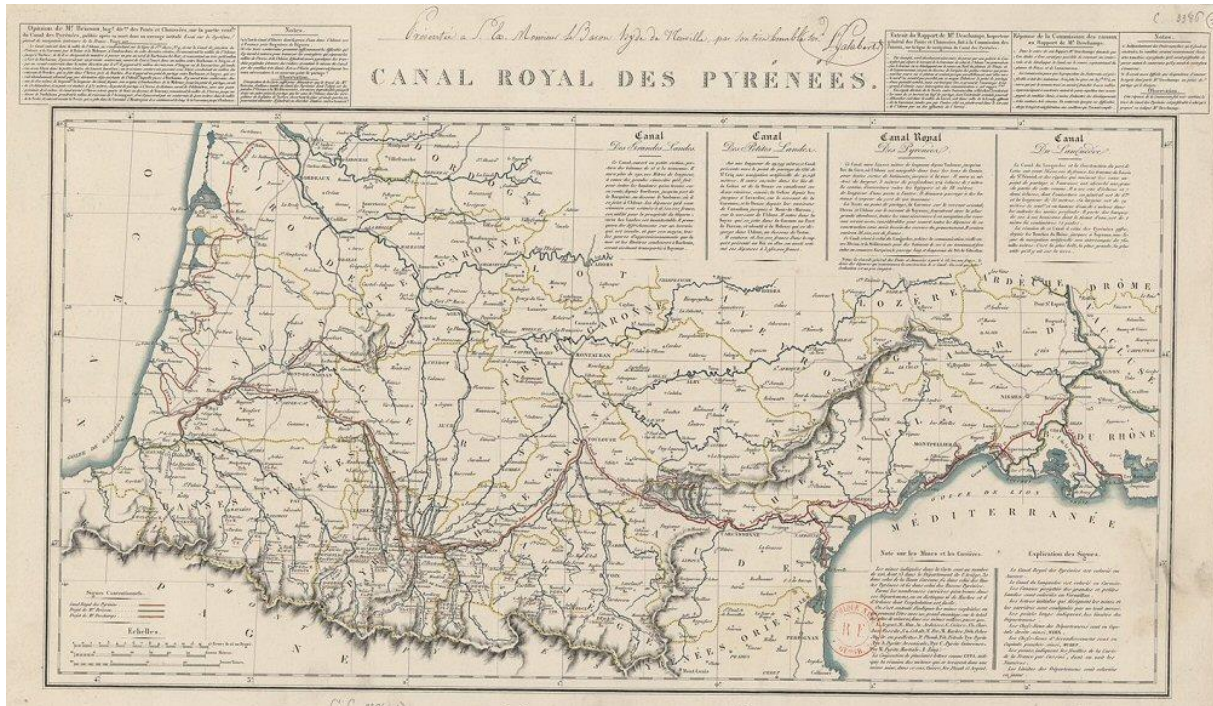
Extrait du cadastre 1817 © AD64

En consultant le cadastre napoléonien de 1817, on constate que toutes les parcelles étaient nommées, cultivées et de petite taille. Aujourd'hui, la vue vers l'Adour est peu dégagée en raison de la présence de la voie ferrée et de l'autoroute, qui forment une barrière artificielle. L'ensemble est partiellement masqué par de nombreux arbres, alors qu'au Moyen Âge, la plaine était défrichée pour mieux surveiller les environs.

Dans les années 1960, les barthes ont fait l'objet d'un remembrement, ce qui a conduit à la création des grandes parcelles actuelles, ainsi qu'à un assainissement et un défrichement, effaçant les anciennes limites et supprimant les canaux et fossés d'origine. Aujourd'hui, la culture du maïs domine, avec quelques parcelles de kiwis.

La ville « Louis Philippe »

Devant nous aurait pu se dresser une ville nommée « Ville Louis Philippe », établie partiellement sur les communes de Guiche et de Sames. Ce projet, initié vers 1830, faisait partie d'un plan global reliant l'océan Atlantique à la Méditerranée par un canal conçu par l'ingénieur Louis Galabert.



Canal Royal des Pyrénées © BnF Gallica

Ce projet n'a pas abouti en raison de l'arrivée du chemin de fer. Cependant, une partie des travaux de Galabert a été reprise par la Compagnie des Chemins de Fer du Midi pour établir la ligne Bayonne-Toulouse.

La ligne de chemin de fer et l'autoroute

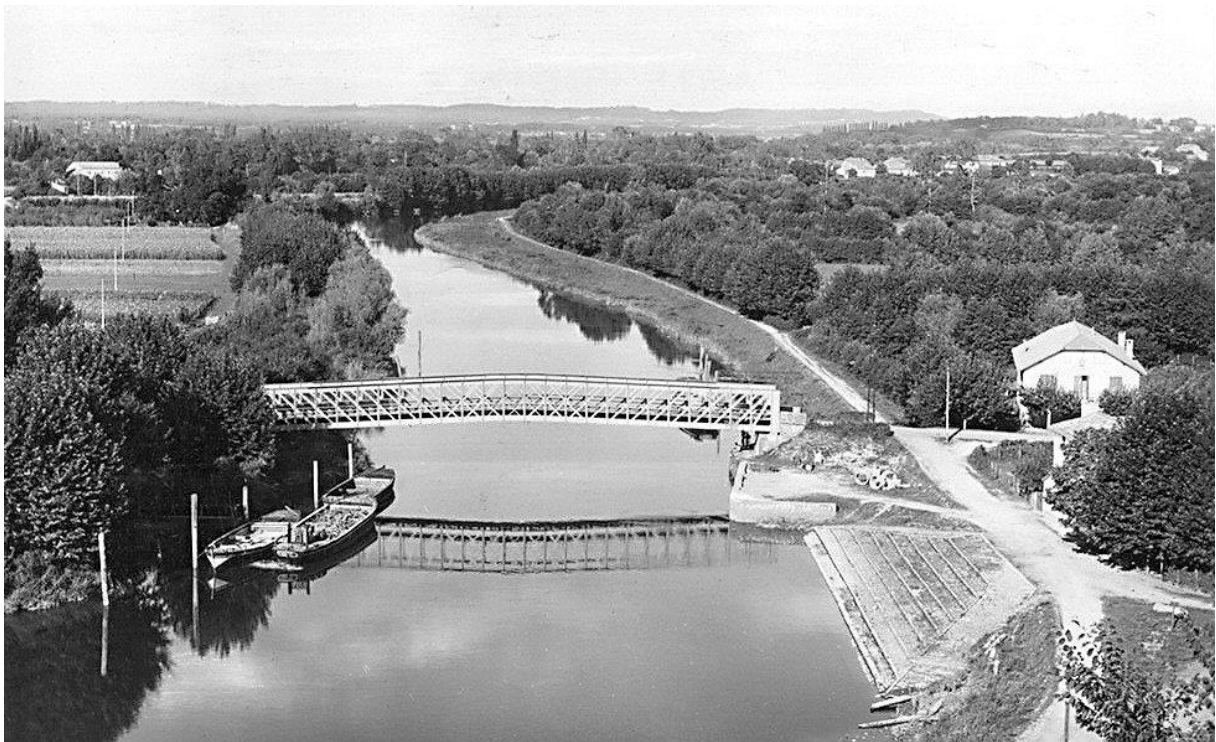
La construction de la ligne de chemin de fer reliant Bayonne à Toulouse, inaugurée en 1864, a rencontré de nombreux obstacles, notamment l'opposition entre les villages de Sames et de Guiche à propos de l'assainissement et des risques d'inondation. La solution trouvée fut de construire deux canaux parallèles : l'un pour les eaux de Guiche et l'autre pour celles de Sames. La pertinence de cette solution reste difficile à comprendre.

À la fin de l'année 1991, une nouvelle barrière visuelle s'est ajoutée à celle de la ligne de chemin de fer : l'autoroute, désormais au premier plan. Si l'Adour faisait office d'autoroute au Moyen Âge, elle a été détrônée par cette autoroute concédée à la

société Vinci. Ironiquement, le péage que vous voyez, situé sur la commune de Sames, se trouve à seulement 2 km à vol d'oiseau de l'ancienne nasse de Saubagnac.

Guiche, le village aux 4 ponts

Pour mémoire, un pont en bois existait près de la Téoulère, une ancienne tuilerie très fréquentée. Ce pont s'est effondré vers 1770, avant d'être remplacé plus d'un siècle plus tard par le pont de Latxague.



Bachets chargés de pierre et pont de Latxague (carte postale, autour de 1950)

En tenant compte du premier pont situé au confluent de la Bidouze et de l'Adour, souvent reconstruit, Guiche dispose de 4 ponts :

- le pont de Peyroutic, surnommé « le pont jaune » en raison de sa couleur,
- le pont de chemin de fer,
- le pont de l'autoroute,
- le pont de Latxague.

Des habitations disparues

L'extraction de la pierre a entraîné la démolition de nombreuses maisons, comme on peut l'observer le long du sentier de Corisande.



Porte marquant l'emplacement d'une maison démolie

Voici la vue d'ensemble de la Bourgade, photo prise à partir de la barthe de Hache :



Château de Guiche

Le château de Guiche a été reconstruit au cours du XIV^e siècle. Il a joué un rôle important durant la guerre de Cent Ans. Sous influence anglaise, il a été conquis en 1449 par une alliance fidèle au Royaume de France.

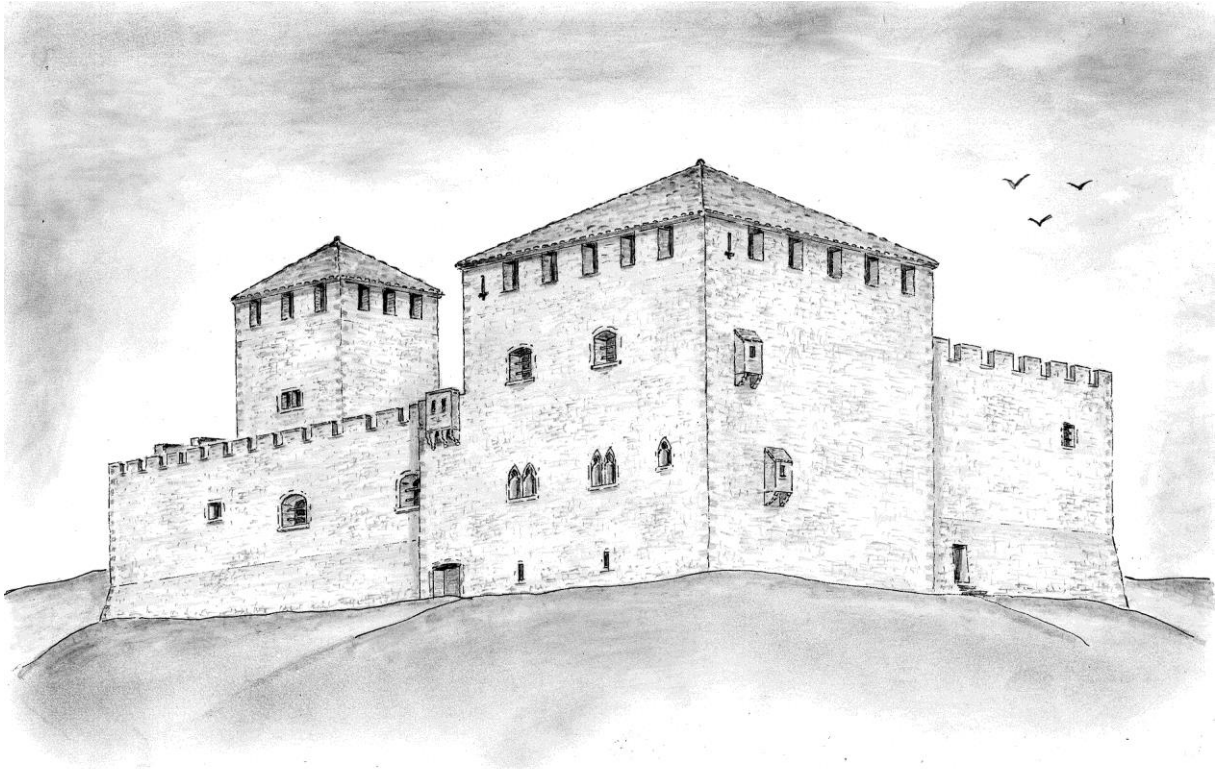


Son rôle du XIV^e et XVII^e siècle

Un château existe dès le XI^e siècle. La présence de seigneurs à Guiche dès le XI^e siècle suggère l'existence d'un premier château à cette époque. À l'époque, Guiche faisait partie de la Navarre, dont la capitale était Pampelune. En 1257, les Bayonnais y mettent le feu et le détruisent.

Reconstruit au cours du XIV^e siècle, le château de Guiche a pris la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Il se compose d'une enceinte rectangulaire d'environ 20 m par 30 m. À l'est, la tour intégrée abrite la porte d'entrée à sa base. Dans le coin nord-ouest de l'enceinte, une tour massive fait office de logis, mesurant 13 m sur 13 m.

Le château de Guiche a été le théâtre de nombreux conflits, principalement au Moyen Âge. L'événement le plus marquant fut la sanglante bataille de mi-décembre 1449 (qui fit entre 1200 et 3000 morts selon les sources). Après cette période, le château connut une relative accalmie militaire.

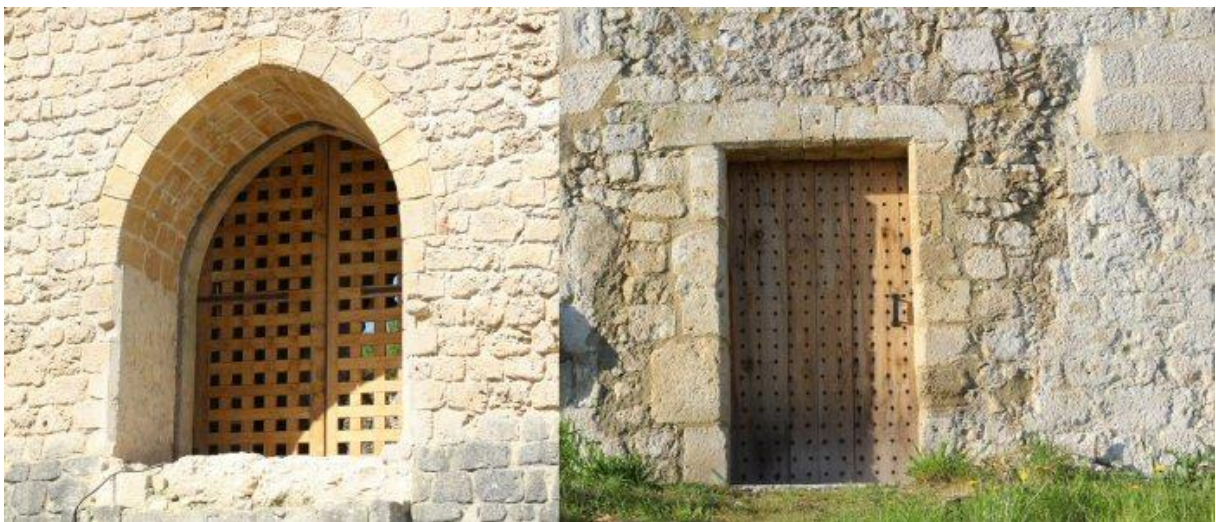


© Esquisse du château de Guiche par Jean-Pierre Michaud

À partir de 1615, alors que les troupes protestantes du Duc de la Force menaçaient Guiche, il n'y eut plus d'autres épisodes militaires notables. Pendant la Révolution française, le château n'était habité que par un concierge.

La mise en sécurité du château

Le château de Guiche est la propriété du duc de Gramont. Il est actuellement sous un bail emphytéotique au profit de la Communauté d'Agglomération Pays Basque (Pôle territorial du Pays de Bidache).



Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

D'importants travaux ont été entrepris par la collectivité pour la sécurisation de l'ouvrage et du site. A l'issue de ceux-ci, il pourra être visité.

Il est important de noter que le château était autrefois bien plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui.

Anciennes cartes postales

Les cartes postales ci-dessous offrent un aperçu du château et de ses environs à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.



Photo prise à partir de la Bidouze



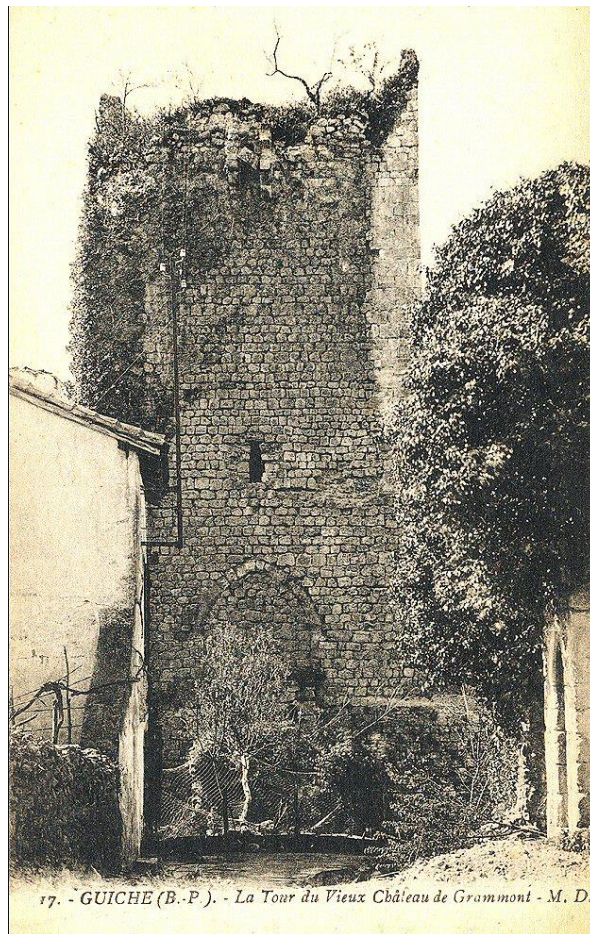
Cette carte donne un aperçu de l'habitat, en grande partie ruiné.

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche



15. - GUICHE (B.-P.). — QUARTIER PORTES - LA BIDOUZE - PONT DU CHEMIN DE FER

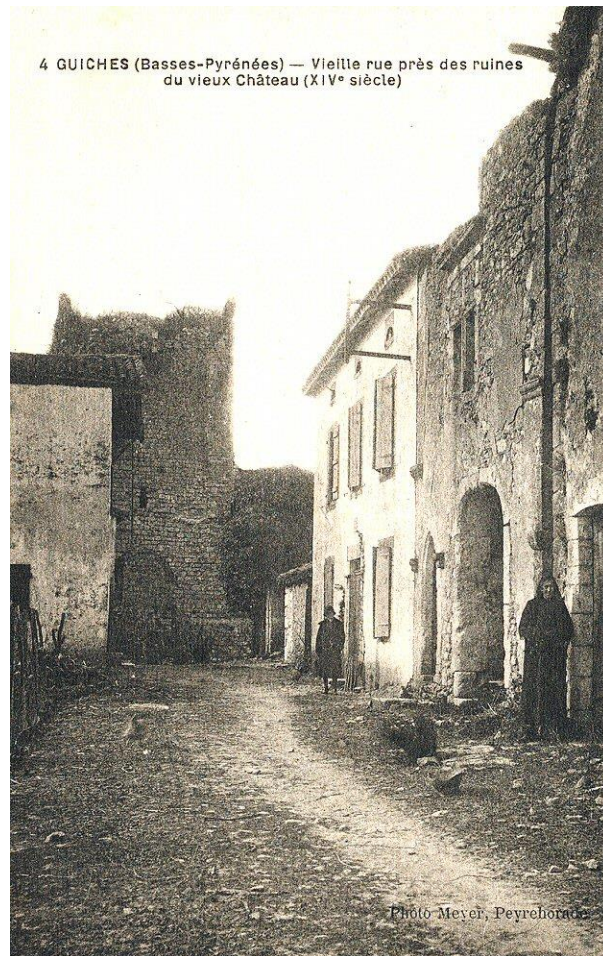
Vue du chemin de halage, quartier Portes, en direction de Bayonne.



17. - GUICHE (B.-P.). - La Tour du Vieux Château de Grammont - M. D.

La tour du château et la porte principale murée.

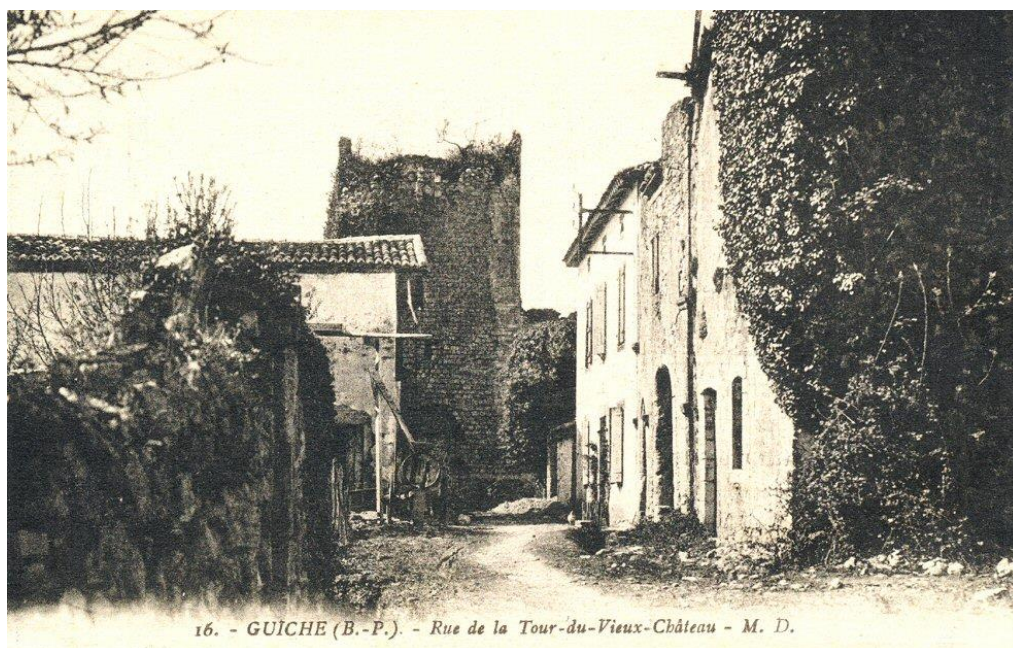
Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche



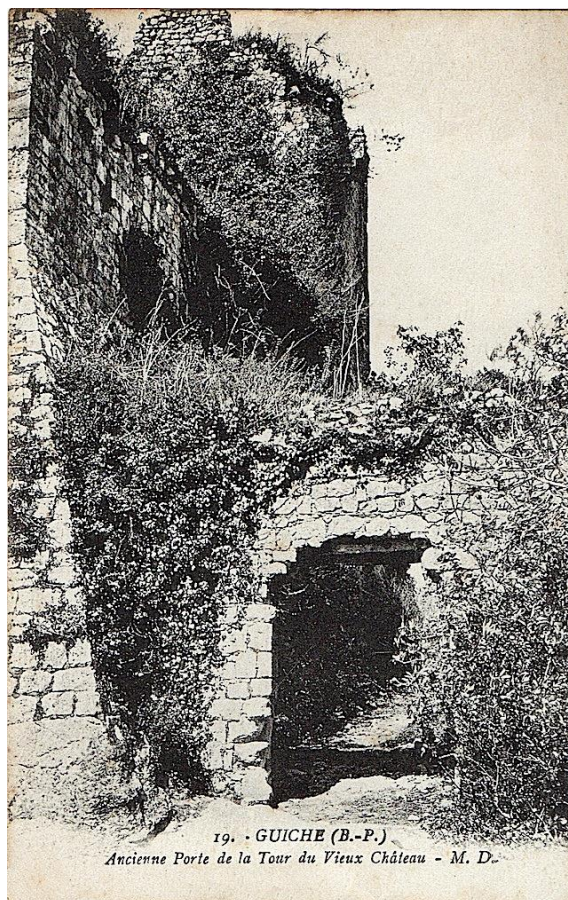
Vue de la rue du château (début du XX^e siècle).



Quelques habitants et un troupeau d'oies ...



Un tonneau pour récupérer les eaux de pluie ...



Accès sud du château

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche



Château, vue sud / ouest



Visite familiale à proximité du château.

Bourgade de Guiche, la Plaçote,

L'habitat de la Bourgade de Guiche témoigne d'un riche passé, avec en son centre la Plaçote, entourée de constructions datant des XVI^e et XVII^e siècles. La pierre calcaire locale a été réutilisée au fil des reconstructions, et ce lieu, marqué par les siècles, a été largement réhabilité au cours des 50 dernières années.



A gauche la maison Canton, à droite les vestiges de la maison Darrose

Habitat et langue gasconne

L'habitat que nous voyons aujourd'hui est postérieur à la fin de la guerre de Cent Ans, les plus anciennes constructions datant des XVI^e et XVII^e siècles. Au fil des ans, tout a été construit ou reconstruit. Certaines pierres ont été réemployées à partir des remparts aujourd'hui disparus, d'autres récupérées des éboulis du château, et d'autres encore extraites des carrières.

En consultant des cartes postales ou des photos datant de la première moitié du XX^e siècle, on constate que de nombreuses habitations étaient en ruines. Cela n'est pas spécifique à Guiche, tous les villages environnants ont connu ce phénomène, en raison de l'attrait pour l'industrie et la fonction publique, qui demandaient beaucoup de main-d'œuvre.

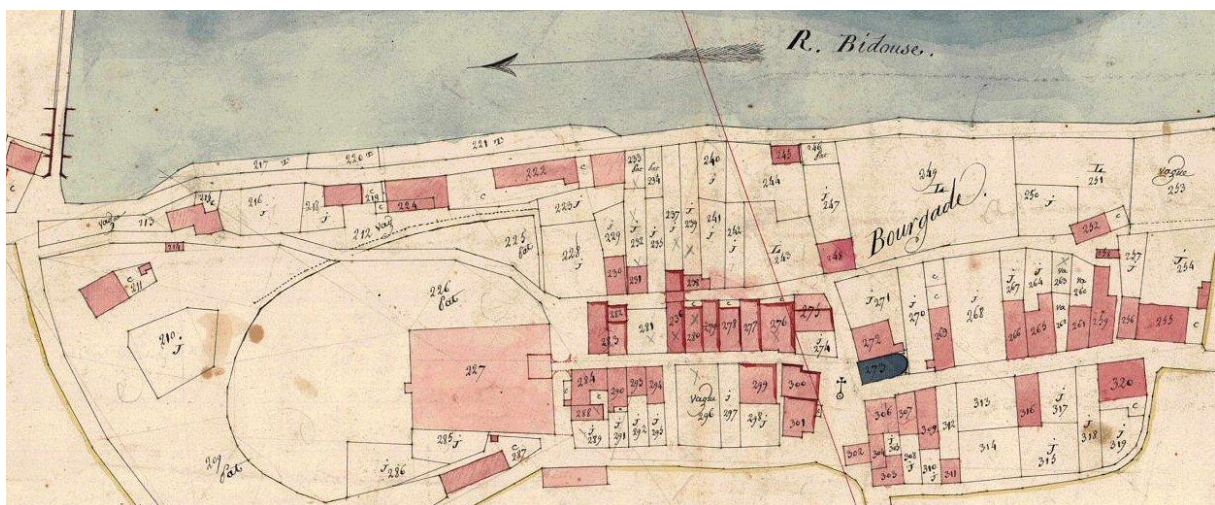
Les noms de maisons et de parcelles, figurant sur le cadastre de 1817, sont en langue gasconne, qui était la langue usuelle de ce lieu pendant le deuxième millénaire. Ce n'est qu'à partir des années 1960 qu'elle a été progressivement remplacée par le français.

La Plaçote

La Plaçote, petite place en Gascon, est située au bout de la rue du Château. Elle est marquée par la présence de l'une des plus anciennes maisons, la maison Canton (prononcé *cantoun*), mot gascon qui désigne l'angle d'un groupe de maisons ou d'un quartier. Cette maison était l'ancien presbytère (jusqu'à la fin du XVIII^e siècle).

À l'entrée de la rue du Château se trouvait une arche qui reliait cette maison à une autre située de l'autre côté de la rue, désormais démolie.

Cette place publique, qui comprend les vestiges de la maison Darrose, est un lieu de rassemblement où sont organisés des événements festifs.



Extrait du cadastre 1817 © AD64

Le centre de cette place était marqué par la présence d'une croix qui a été déplacée. La croix actuelle date du XX^e siècle.

La chapelle, abandonnée vers 1870, n'a pas pu être reconstruite faute d'espace (en grisé sur le plan ci-dessus).

Le cimetière de la Bourgade (Guiche en comptait deux, l'un à la Bourgade et l'autre au Bourg) était situé au sud de la maison Darrose, à 50 mètres de la chapelle. Il ne reste aujourd'hui aucune trace visible des sépultures.

Épidémie de choléra en 1855

La Bourgade, ainsi que les habitations longeant l'Adour et la Bidouze, ont été frappées par une épidémie de choléra en septembre 1855. Près de cent morts sont à déplorer, alors que la moyenne pour une période similaire n'était que de 4 à 5 décès.

L'étude menée par Jean-Michel Bidart révèle qu'une grande partie de la population était considérée comme indigente. Le manque d'hygiène et la pauvreté étaient

Commune de Guiche – Parcours de visite de la Bourgade et du Port de Guiche

omniprésents. La solidarité a permis de surmonter cette tragédie, et des mesures de confinement ont été prises, ce qui a empêché l'épidémie de se propager au reste de la commune.

Le principal vecteur de transmission du choléra semble être lié à la batellerie, touchant également la Côte Basque ainsi qu'un grand nombre de villages riverains de l'Adour, de la Bidouze et des Gaves.

Une Bourgade réhabilitée

En parcourant la rue ci-dessous, on peut noter la remise en état des bâtiments, l'omniprésence de la pierre calcaire locale et la qualité de l'architecture.



Carte postale autour de 1903

Au sud de la Bourgade s'étend une vaste vallée, autrefois recouverte de vignes exposées au sud, dont le vin, appelé « paillet de Guiche », était très prisé par les Bayonnais.

Vous pouvez poursuivre la visite en rejoignant l'Esplanade du Trinquet, installée à l'emplacement d'une ancienne carrière, où se trouvent le fronton, le trinquet et le restaurant Le Gantxo, le tout dans un écrin de pierre et de verdure.

Les cartes postales ont été numérisées par Gérard Fam.